



RED MAN:
Bleus Demon
Auto-produit

Voici le premier tir de Stéphane Gaudoin connu à la scène sous le pseudo Red Man. Multi-instrumentiste, ce gaillard est un musicien accompli puisqu'il a déjà opéré pendant de longues années comme batteur, bassiste et aussi comme saxophoniste. Du haut de ses montagnes, il nous envoie son cafard bleuté aux accents dramaturge. Il en découle un savoureux fromage coulant à souhait ou quatorze titres transpirent un vécu provincial ! Une bonne mixture qui flirte bon le terroir, mûrit à l'ombre des sommets dans la région de Briançon. Cet habitué des arts puisqu'il est aussi marionnettiste, cracheur de feu et jongleur possède, coup du sort une voix rocailleuse et voilée, avec un petit tremolo dans le timbre. Donc une véritable voix taillée pour l'exercice. Une aubaine pour un auteur compositeur qui signe ses textes avec sa compagne Marie Polinari. C'est donc en langage de Voltaire, que Red et pas raide Man nous livre ses écrits griffonnés entre deux bières pas très fraîches et un whisky frelaté. On chemine de bistrotts sombres et humides, en hôpital prison ou l'on rencontre des filles légères et éphémères, des flics ripoux, et même un cannibale. *Chienne de vie, ma petite quand tu kiffes, pour un whisky*, voilà un petit montage des plages qui nous donne le ton. On peut, sur certains titres penser à Jeff Toto Blues ou à Paul Personne voir à Bill Deraime. A première vue, un atout pour cet artiste qui cultive un peu cette ressemblance dans la voix. Bien sûr rassurez vous, il ne va pas détrôner ni Bill, ni Paulo. Mais cette complainte savoyarde est quand même bien envoyée sans aucun débordement. Vraiment du très propre sur soi. On surfe sur des petites galères de la vie, un vécu commun. C'est justement parce qu'il est commun au vécu de la plupart d'entre nous, que ce fromage nous allèche. Des textes cocasses et attendrissants, peut être un peu basiques dans l'écriture, mais sympathiques comme tout et qui en font une bonne tartine de blues, justement parce qu'ils sont sans fioritures et réalistes. L'accompagnement musical quand à lui est de très bonne facture, osmose parfaite, ligne de basse, et section rythmique bien en place. Décliné en trio avec Lionel Bissière à la batterie et Louis Martin à la basse, et bien sûr Red Man aux guitares et à l'harmonica ont été sur du musicalement correct. Certaines plages comme : « *Larmes sur l'Oreiller* ou *Le Blues de L'hosto* me rappelle le blues d'un certain Poill's, qui officiait en Champagne dans les années quatre vingt dix, et que le crabe nous a malheureusement repris. Deux reprises étoffent le produit une version du *Rambling On My Mind* de Robert Johnson, et une autre du *Boogie Chillende* John Lee Hooker interprété avec un english de froggies approximatif, ce qui pêche un peu côté chant. Il est vrai, que je préfère les apports vocaux de Red Man en français. La choriste Marie Polinari renforce le chanteur sur certaines plages, et Flavien Jamet balance quelques bons soli sur *Coup D'Masse* le *Blues du Cannibal*. sur ce disque ne vous emmènera pas gratter la phase caché de la lune, mais il est pourtant sincère et amusant. Une découverte originale que je rangerais entre Jeff Toto Blues et DBT.

JOEL BIZON